Transformation d'une grange-écurie en chalet de vacances, Arolla

Contexte

La réflexion générale qui se reflète dans cette réalisation est une réflexion de fond. Pourquoi fait-on les choses d'une manière au lieu d'une autre. Chaque élément a été soumis à cette question et le résultat en est la réponse. Sous-jacent à cette question celle du minimum nécessaire pour remplir des conditions de confort et d'usage.

Ici, on ne construit pas sur la copie du passé. Il est possible de respecter le patrimoine en le faisant évoluer. L'utilisation de matériaux locaux est garant de cette continuité.

A l'heure du pastiche, du faux-vieux, des faux semblants et des fausses apparences, la rénovation de ce mayen prend la position claire d'exprimer le bois en tant que matériaux de protection de la nouvelle isolation imposée par les normes thermiques. L'ancienne partie en excellent état, composées de pièces de madriers magnifiques de 50 à 60 cm de section est montrée telle quelle comme témoignage qu'il est possible de construire en bois massif sans faux-semblants.

Le bois neuf reprend comme référence dimensionnelle la hauteur des madriers traditionnels de l'ancienne grange, de section inférieure dont la variation se fait en posant, en quinconces et alternées, des planches de bois massif de 27 mm d'épaisseur.

A l'intérieur tous les revêtements sont en mélèze hormis le sol de la cuisine, de la salle de bain et des murs soutenant l'escalier qui sont revêtus de petites ardoises noires standards. Seule la pose exprime une légèreté dans l'expression des joints décalés. La dalle entre les étages est en bois lamellé collé. Pas de couche d'isolation phonique, ni de chape ni de couches d'usures inutiles, lorsqu'une même famille habite les deux étages. Cette intervention repousse la construction à sa plus simple expression, un toit pour ses habitants. Le système de chauffage est composé de deux poêles à pierre ollaires dont un traditionnel ancien et un nouveau à pellets.

Structure

La structure est composée d'une ossature porteuse en bois d'épicéa. Les parois préfabriquées en atelier sous forme de parois «sandwich», sont en bois lamellé collé d'une épaisseur de 18cm. Sur la face intérieure de l'ossature sont fixés des panneaux OSB qui servent à la fois de contreventement de la structure et de frein vapeur.

Ces éléments sont ensuite remplis de laine minérale et fermés sur la face extérieure par un pare-vent. Les parois sont ainsi prêtes à recevoir l'enveloppe de mélèze. Les ossatures du rez-de-chaussée porte les dalles du 1er étage qui sont réalisées en bois.

La toiture est réalisée en bois massif et comprend l'isolation entre chevrons. Un voligeage posé à 45 degrés permet la stabilisation de la toiture. Une sous-couverture étanche l'ensemble. Les avant-toits sont réalisés de manière à correspondre exactement aux réalisations traditionnelles du hameau.

Revêtement extérieur

A l'extérieur, un lambrissage horizontal protège le pare-vent. Les lames de mélèze de 27mm d'épaisseur sont posées selon un biais très précis et s'empilent en quinconces et alternées. Ce «jeux» de biais qui

changent de direction crée une texture qui s'apparente à un «tressage». Au retournement de l'angle, un croisement se crée par le changement de direction. Cette mise en oeuvre réinterprète le croisement des madriers traditionnels.

Revêtement intérieur

Le même concept guide l'architecture intérieure. Dans la pièce principale d'origine, le madrier des murs ainsi que le plancher composé de poutres aboutées est laissé visibles sans isolation et revêtement supplémentaire. Sur les parties ossaturées, un revêtement composé de lames de mélèze rabotées rainé-crêtées a été posé. Ce choix confère aux espaces intérieurs une unité par le matériau tout en permettant d'identifier l'ancien du nouveau.

Dalle bois

Les nouveaux planchers sont constitués de lames en bois lamellé collé rainé-crêté d'une épaisseur de 10cm et de 40cm de largeur sans couches d'isolation et de revêtement. La dalle est appuyée sur l'ossature de façade et soutenue par deux murs intermédiaires contenant l'escalier. Ce principe reprend avec les techniques d'aujourd'hui la manière traditionnelle de construire les planchers dans les constructions en madriers de la région ce qui lui donne la même expression tant au-dessous qu'au-dessus.